

Matthieu 5,43-48

On pourrait intituler ce passage de l'évangile : « Des sentiments aux actes ».

Si un ennemi vient m'agresser, je ne pourrai m'empêcher d'éprouver un sentiment de crainte et peut-être devrai-je résister à la tentation de riposter. Si un miséreux se trouve sur mon chemin et m'importune, il m'est difficile de ne pas laisser paraître ma gêne ? Je dois reconnaître que je ne maîtrise pas facilement mes sentiments premiers. Mais il est très possible de les dépasser et entrer dans l'action. Le premier sera sans doute un regard bienveillant et une écoute attentive. Ma main que je tendrai suivra ce regard et cette écoute. Peut-être même irai-je jusqu'à faire quelques pas avec celui qui m'a importuné et éprouverai pour lui une véritable affection. Peut-être encore voudrai-je aller plus loin avec lui en m'engageant dans une association... Ainsi j'apprendrai à aimer vraiment cet autre et dire qu'il est mon frère...

Chemin faisant, je serai devenu vraiment « fils du Père qui est dans les cieux ». Le Père des cieux peut aussi être blessé par le comportement, les dires, de certains humains. Quel père ne souffrirait pas des fautes que commettent ses enfants ? Mais notre Père des cieux aime tous ses enfants et ne leur retire jamais son amour. Jésus rappelle ici un des signes de cet amour : « Il fait lever son soleil sur tous les hommes, méchants et bons et fait tomber la pluie sur les injustes comme sur les justes ». Il n'en attend aucune récompense, ne réclame aucun merci.

Cet amour pour les autres est-il sans limites ? Oui. Même si c'est un ennemi irréductible, un surveillant dans un goulag ? Oui. Est-il possible d'aimer vraiment le migrant qui passe et que je ne reverrai plus ? Oui...

Il me faut donc apprendre à aimer tout homme, pas seulement mon proche, voisin, membre de la famille, du travail... Mais mon désir sera aussi que tout homme, un jour sur la terre, parvienne à cette conversion : considérer tout autre comme un frère. Que puis-je donc mettre en œuvre pour que ce jour arrive ?

Pour que le monde devienne terre nouvelle sous un ciel nouveau, terre et ciel que Dieu a créés au commencement des temps, inspirons-nous de l'encyclique '*Laudato si'*' du pape François. Il donne « quelques lignes pour l'orientation et l'action. » Sans doute quelques-unes nous dépassent mais retenons-en l'esprit qui les sous-tend et voyons celles qui nous concernent plus directement. Toutes parlent de dialogue.

. « Le dialogue sur l'environnement dans la politique internationale ». La diplomatie doit chercher à promouvoir des stratégies nouvelles pour la sauvegarde de « la maison commune. Cette recherche peut commencer avec nos proches...

. « Le dialogue en vue de nouvelles politiques nationales et locales ». Il est toujours possible de discuter entre voisins et amis en vue de s'entendre sur les valeurs nécessaires pour que la société soit juste, noble et généreuse...

. « Dialogue et transparence dans les processus de prise de décision ». Déjà dans les dialogues avec ses proches, le chrétien peut s'efforcer de le rendre attentif à ne pas laisser les intérêts particuliers dominer seuls la conduite des affaires...
. « Politique et économie en dialogue pour la plénitude humaine ». Si le profit économique l'emporte sur les autres projets de société, elle ira tout droit à la mort. Seul le projet d'unité entre les hommes peut conduire à la paix...
. « Les religions dans le dialogue avec les sciences ». Le devoir de tout croyant, en particulier du chrétien, est d'entretenir avec les responsables de la société « un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la construction de réseaux de respect et de fraternité ». Les élections municipales sont proches, il faut saisir le moment !

Ne pensons pas que ces appels de François sont loin de ce que Jésus commande dans cet évangile. Ils en sont tout proches, au contraire. Ils plaident en vue de l'avènement d'un monde de frères, où tous sont heureux du bonheur des autres ; heureux de les savoir bien chez eux, de savoir qu'ils sont assurés de recevoir leur pain quotidien, de savoir que la guerre a fait place la paix, que le pardon a effacé les haines et les rancœurs... Chacun, là où il est, peut prendre part à la construction de « la maison commune ».

« Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Extraordinaire révélation : celui qui prend ce chemin et porte le fardeau qui lui revient pour bâtir ce monde devient peu à peu parfait ! Il peut entendre au fond de lui résonner la voix du Père : « Tu es mon fils, bien aimé »...

André Dubled